



Notre vie ENSEMBLE

DEVANT LA TÉLÉVISION ouvrons l'œil!

« LA TÉLÉ REND FOU », C'EST BIEN CONNU.
CEUX QUI LA FONT, MAIS AUSSI PARFOIS CEUX
QUI LA REGARDENT. L'ÉMISSION ÉVÉNEMENT
DE FRANCE 2, AVEC SON JEU *ZONE XTRÊME*,
DÉCRYPTÉ PAR DES EXPERTS, NOUS MET EN GARDE
CONTRE L'ABUS DE POUVOIR. SYLVAIN DE PAULIN

Le partenaire, soi-disant soumis aux chocs
électriques, est en fait un acteur.



La main sur une manette, le candidat lance des regards inquiets à Tania Young, animatrice d'un drôle de jeu. Sur le plateau, deux candidats : le questionneur, installé devant un vaste clavier muni de plusieurs manettes, le questionnaire, attaché et enfermé dans un habitacle opaque. Le premier lance un mot et attend que son partenaire complète l'expression qui a été énoncée au début de l'émission. « Table... basse », « Ciel... d'hiver », etc. À chaque mauvaise réponse, il doit, en poussant une manette, envoyer une décharge électrique à son équipier...

Au début, tout va bien, mais bientôt le malheureux se met à crier : « Arrêtez, sortez-moi de là ! » Imperturbable, l'animatrice répète : « Continuez, c'est le jeu » pendant que le public, habilement chauffé, scande : « Châtiment, châtement ! » Non, France 2 ne s'est pas mise à la barbarie de certaines émissions de télé-réalité. Au contraire, ce jeu entre dans une émission où les experts décryptent notre soumission à la télévision. La chaîne a réédité,



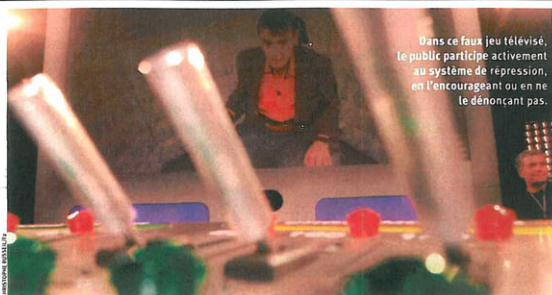
■ **L'AVIS DE PHILIPPE MEIRIEU, expert en sciences de l'éducation.**

Que pouvons-nous faire pour que les enfants et les jeunes qui nous entourent profitent au mieux de la télévision ?

1. Choisir avant. Ne pas laisser la télé allumée en permanence mais l'ouvrir pour regarder un programme particulier que l'on aura sélectionné dans une grille.

2. Regarder avec. Ne pas laisser un enfant, ni même un adolescent, seul devant l'écran. Si nous le pouvons, regarder les émissions avec eux, même celles qui nous semblent sans grand intérêt.

3. Discuter après. Parler de ce qu'on a vu, dire ce qu'on en pense, écouter ce qu'ils en ont compris et tirer la morale de l'histoire.



Dans ce faux jeu télévisé, le public participe activement au système de repression, en l'encourageant ou en le dénonçant pas.

explique une candidate bouleversée. Cette expérience a été suivie pour France 2 par des psychosociologues, Jean-Léon Beauvois⁽¹⁾, Dominique Oberlé et leur équipe. Pendant plusieurs mois, ils ont assisté aux séances d'enregistrement et tenté d'élucider les mécanismes de notre obéissance.

■ **Ces émissions cherchent à exacerber nos pulsions**

Jean-Léon Beauvois explique : « Si une personne, autonome et réfléchie dans la vie, se trouve insérée dans un système où quelqu'un, qui a un statut supérieur au sien, lui donne des ordres, elle se sentira son obligée et se mettra à son service. Un individu seul face à un système se met en "mode automatique" et fait ce qu'on attend de lui, même s'il sent que cela ne correspond pas exactement à ses valeurs. Chaque poussée de manette l'engage plus loin. Nous assistons alors à une escalade d'engagements. » Certains candidats, visiblement mal à l'aise, rient nerveusement ou tentent de souffler la bonne réponse. « Ces stratagèmes – rires, tricheries – permettent d'évacuer le stress, souligne Jean-Léon Beauvois. Mais cette détente renforce leur soumission et les pousse ensuite à aller plus loin. »

Pour Christophe Nick, l'auteur de ce documentaire, ce n'est pas le pouvoir de la télévision qui est en cause mais l'abus de pouvoir de certains producteurs : « Lorsque la télévision a commencé à se tourner vers l'intime, elle cherchait à promouvoir l'émotion. On est passé peu à peu de l'intime

à l'indécrot, puis à l'obscène, ensuite à l'humiliation, et, enfin, à l'exclusion. Ces émissions cherchent à exacerber nos pulsions. » Les limites de l'extrême reculent en permanence car, en deux ans, la pire des provocations devient banale : il faut toujours aller plus loin. Cet objectif, avec la concurrence entre les chaînes, s'avère redoutable. Pour garder le téléspectateur immobile devant une émission, tous les moyens sont bons. Philippe Meirieu⁽²⁾, professeur en sciences de l'éducation, qui participe à cette émission, les a étudiés de près. Pour ce spécialiste de l'enfance et des médias, le grand danger, ce n'est pas la télévision mais la télécommande. « Elle a bouleversé notre rapport au petit écran. Cet objet de toute-puissance permet de ne jamais connaître l'ennui et de rester en permanence dans l'excitation. Pour contrer le zapping, les chaînes l'ont intégré dans le rythme de leurs émissions, une succession de plans ultrarapides avec surenchère de vulgarité, de trivialité. Pour les enfants, le danger est réel : des enquêtes menées dans les classes de maternelle ou de primaire ont montré que, s'ils sont soumis à ce survolage constant, ils ne disposent plus de la concentration nécessaire aux apprentissages. »

Pour le pédagogue, l'idéal serait d'éduquer les plus jeunes à la télévision. « Les parents n'ont pas le temps de la regarder avec leurs enfants, dit-il. Mais les grands-parents, eux, le peuvent. Ne laissons pas passer cette magnifique occasion de communication et de connaissance mutuelle entre les générations. » ●

(1) Émission programmée début mars sur France 2.
(2) Jean-Léon Beauvois est l'auteur, avec Robert-Vincent Joule, d'un Petit traité de la manipulation à l'usage des honnêtes gens, paru en 1987 et réédité en 2002 aux Presses universitaires de Grenoble.
(3) Philippe Meirieu est l'auteur, avec Jacques Liesenborgs, de L'Enfant, l'Éducateur et la Télécommande, éditions Labor.



Jean-Léon Beauvois (debout, à gauche) et son équipe ont étudié les ressorts de notre obéissance.

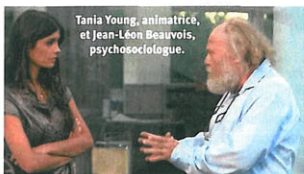


Le candidat questionneur pousse ces manettes pour envoyer une décharge électrique, qu'il croit réelle, à son partenaire défaillant.

sous la forme d'un faux jeu⁽¹⁾, une expérience réalisée dans les années 1960 aux États-Unis.

Un psychologue, Stanley Milgram, avait sélectionné des volontaires pour participer à une enquête sur la mémoire, selon ce principe d'expressions à retrouver. En cas d'erreur, le questionneur envoyait une secousse électrique, fictive mais qu'il croyait réelle, de plus en plus forte – jusqu'à 420 volts –, à son vis-à-vis. Sur le fauteuil, un acteur criait lorsqu'il était supposé recevoir les décharges. L'animateur portait une blouse blanche et agissait au nom de la science : 62 % des participants étaient allés jusqu'au bout, 38 % avaient interrompu la séance.

Cette fois, 81 % des questionneurs ont joué le jeu à fond, 19 % ont osé arrêter. Sur les quatre-vingts candidats, âgés de 25 à 55 ans, neuf ont quitté le plateau, certains en s'excusant : « Je suis désolée d'interrompre ce jeu mais il ne correspond pas aux valeurs auxquelles je crois ». ●●●



Tania Young, animatrice, et Jean-Léon Beauvois, psychosociologue.

Télé-réalité : l'escalade

APRÈS NOUS AVOIR FAIT DÉCOUVRIR LE MONDE, LA TÉLÉVISION S'EST INTÉRESSÉE À LA VIE DES GENS ORDINAIRES. CE QUI NE COÛTE PAS CHER ET RAPPORTE GROS.

1985 : Tournez manège (TF1) ▶

Pour la première fois, la télévision entre dans l'intime : un homme et une femme apprennent à se connaître, en direct sur l'écran. Animée au début par Évelyne Leclerc, relancée en 2009 avec Sébastien Cauet.

Audience à la reprise : 3,2 millions de téléspectateurs.



1990 : Perdu de vue (TF1)

Il s'agit de retrouver, en direct, une personne qui a disparu de la vie de quelqu'un, sans crainte de possibles dégâts. Animée par Jacques Pradel pendant sept ans.

Audience : 10 millions.

2001 : Le Maillon faible (TF1) ▶

Chaque soir, vers 19 heures, une animatrice sadique, Laurence Boccolini, interroge des candidats, les maltraite et les ridiculise avant de les éliminer. On entre dans le jeu de l'exclusion.

Audience : 4 millions.



2001 : Loft Story (M6)

Les spectateurs sont transformés en voyeurs devant un groupe de jeunes qui ont reçu pour consigne : « Soyez vous-mêmes ! » Après s'être manifesté amitié et fidélité, les candidats s'excluent les uns les autres.

Animé par Benjamin Castaldi. **Audience : 8,2 millions.**

2001 : Star Academy (TF1)

La Star Ac' durera huit saisons. Dans ce concours de chant, le gagnant est celui qui sait utiliser et éliminer les autres concurrents. Les téléspectateurs participent en votant.

Audience : 7 millions.

De 2001 à 2009 : Koh Lanta (TF1) ▶

Venu de Suède, un grand succès aux États-Unis, une immense réussite en France : les candidats doivent survivre sur une île déserte et affronter des épreuves, parfois très risquées. Pour gagner (beaucoup d'argent), il faut battre les autres.

Audience : 8 millions.



2002 : L'Île de la tentation (TF1)

L'émission, arrêtée en 2008, va reprendre en 2010. Des couples sont mis à l'épreuve par des tentateurs et des tentatrices, pendant une dizaine de jours.

Audience : 5 millions.